

C'est quoi la différence ? Dix illustrations locales à l'Armor

Mardi 19 janvier à 20 h 30 sera projeté un film composé de dix petits courts métrages réalisés par des gens du pays qui ont mis en lumière des gens du pays pas tout à fait comme les autres... Présentations.

Depuis cinq ans, l'association "Les Passeurs d'images et de sons" donne la possibilité à des gens du pays de mettre en valeur des gens du pays, après les avoir formés aux techniques audio-visuelles.

Chaque promotion explore un thème particulier : "L'autre et moi, en 2015". Les dix courts métrages de 8 minutes chacun qui seront présentés au public sont « dix portraits permettant d'interroger la notion de différence, de normalité et d'intégration dans une société qui aujourd'hui encore souffre trop souvent de l'indifférence et du rejet lié à la peur et aux préjugés », expliquent les initiateurs de cette oeuvre collective.

Les 17 cinéastes en herbe ont été accompagnés des deux réalisateurs professionnels de l'association : Régis Blanchard et Françoise Bouard.

Prochaines projections : le vendredi 5 février à 20 h au Cinéclac de Ploërmel, et le samedi 12 mars à l'Iris Cinéma de Questembert.

Avis aux amateurs, une nouvelle promotion est en cours de constitution. Thème sélectionné : le bonheur ! Contact : 06.99.93.01.07.

-1- Le gardien du lieu. Réalisateurs : Albane Girard, Maëllis Monbon et Erwan Girard. Le sujet : portrait d'Alexis Robert, 78 ans. Ce jardinier poète habite la Guette dans une vieille ferme, en lisière de la forêt de Brocéliande à Paimpont, transformée en lieu de vie pour les personnes en situation de détresse psychologique, les routards... Fils de journalier agricole, tour à tour syndica-

liste, pacifiste, Alexis Robert est à l'origine de la première épicerie bio à Rennes dans les années 70 d'où sortiront la coop bio Scarabée, ancêtre de Biocoop. L'ancien infirmier psychiatrique a ouvert sa porte et son coeur à des ex taulards, des prostituées, des handicapés mentaux... Il creuse le même sillon de la sobriété heureuse de Pierre Rabhi, les leçons de morale en moins. Il fait sienne la devise de Gandhi : Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre.

-2- Apprendre avec nos différences. Réalisateurs : Albane Girard, Maël Faury, Jean-Christophe Sarrot. Le sujet : Découverte d'un atelier hebdomadaire consacré aux intelligences multiples à l'école Sainte-Thérèse de Saint-Malo des Trois Fontaines. Il est animé par une éducatrice spécialisée en lien avec les enseignants Émilie Jarno, Raphaëlle Depret et Tiphane Rault, sans oublier l'Avs Alexandra Moisan. Il s'agit d'explorer et d'exploiter les capacités particulières des individus. Certains sont plus prédisposés à l'apprentissage par la musique, d'autres à celui par le dessin etc. L'éducatrice intervient dans d'autres écoles du secteur de Ploërmel. La théorie des intelligences multiples proposée par l'Américain Howard Gardner en 1983, suggère qu'il existe plusieurs types d'intelligence chez l'enfant d'âge scolaire. Et aussi, par extension, chez l'homme. Cette théorie est devenue un outil utilisé dans de nombreux établissements scolaires afin de développer, de réparer l'estime de soi des élèves,



A la découverte d'un couple transgenre : des hommes devenus des femmes.

Harcèlement au collège : des jeunes témoignent dans "La boule au ventre"

de leur apprendre à apprendre, de les aider à réfléchir à leur parcours scolaire.

-3- Entre 2 cultures. Réalisateurs : Céline Bourne et Quentin de Moncuit. Le sujet : découverte d'un couple mixte formé par un Breton, Roger Briand, et une Touareg, Fatima, marié en 1979 au Niger et installé à la Croix-Helléan en 1990. Roger Briand a rencontré sa future épouse alors qu'il oeuvrait au sein d'une Ong allemande pour le développement des puits en ciment et des jardins. Musulmane d'origine, Fatima s'est beaucoup investie dans l'église catholique. Ses enfants ont même été enfants de chœur. En 2002, au retour d'un voyage dans son pays natal, Fatima qui a pris conscience de la misère des écoliers touaregs dans le désert, crée l'association Tacrisa pour leur venir en aide.

-4- Assis... mais toujours debout ! Réalisateurs : Gérard Tougait, Daniel Dréan et Claude Jourdain. Le sujet : portrait de Monique et Daniel Faucher (il est natif de Sérent), handicapés, domiciliés à Monterblanc. Monique est atteinte de la poliomyélite dès l'âge de 3 mois. Daniel souffre depuis sa naissance de la maladie de Little qui lui paralyse les membres inférieurs. Il peut marcher avec des béquilles, mais il manque d'équilibre. Malgré sa position assise, ce couple est toujours resté debout en vivant normalement. Ils ont eu trois enfants. Ils ont construit leur maison. Tous les deux travaillent dans la fonction publique. Ils participent à la vie associative. Evocation de leur enfance et de leurs relations aux autres.

-5- De soi à l'autre. Réalisateurs : Jean-Christophe Sarrot. Le sujet : découverte d'un atelier Qi gong "Le jardin du Qi" à Saint-Servant-sur-Oust enca-



Un couple mixte, breton et touareg.

dré par Hervé Dénécé. Témoignages sur cette pratique de Myriam Rousseau (responsable du camping du Roc Saint-André) et de Jean-Luc Emeraud (psychologue à Ploërmel).

-6- Une vie pour se trouver. Réalisateurs : Nina Polnikoff et Claude Jourdain. Le sujet : portrait de soeur Elisabeth du monastère Saint-Michel de Bois-Aubry à Saint-Dolay, réalisée à l'occasion d'un stage d'icône. Agée de 82 ans, cette femme atypique qui lit des polars avant de s'endormir et pratique le zen, a lâché mari et enfants à 48 ans pour entrer dans l'église orthodoxe celtique. Celle-cirevendique l'héritage spirituel de l'antique et vénérable Église celtique qui selon la tradition britannique a été fondée par saint Joseph d'Arimatee en l'an 37. Le monastère Sainte-Présence situé au Bois Juhel à Saint-Dolay a été fondé en 1955 par Jean-Pierre Danyel (1917-1968) considéré depuis comme saint Tugdual de Saint-Dolay par son Église.

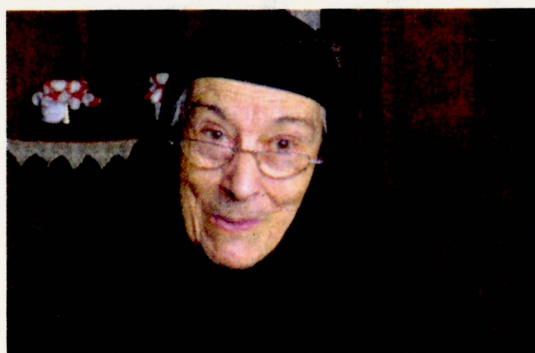
-7- Renaître. Réalisatrices : Mary Le Bel et Renée Ménage. Sujet : portrait de deux vannetaises, Sandrine Kermorgant et Frédérique Pilato, nés hommes et devenues femmes. Transsexuel ? Non, transgenre ! Une personne transgenre est ainsi une personne qui adopte une identité de genre non liée à son sexe de naissance mais sans nécessairement subir de chirurgie de réattribution sexuelle. Sandrine Kermorgant et Frédérique Pilato ne parlent pas de transformation mais de transition. Dans ce film, ces deux personnes racontent comment elles ont vécu dans le corps d'un homme pendant 30 ans en étant mariés. Sandrine Kermorgant est la première transgenre française à avoir obtenu d'un juge le droit de garde de

ses enfants, au bout de deux ans de combat judiciaire.

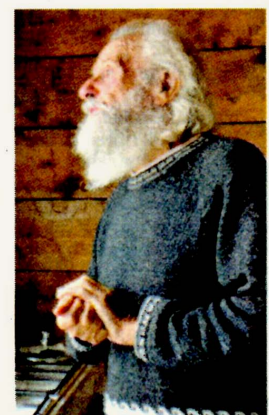
-8- Coïncée dans un cube. Réalisateurs : Méliisa Launay et Maogan Conan. Sujet : portrait de Nelly Théodore, ancienne aide-soignante, victime d'une maladie chronique invalidante qui l'empêche de sortir de chez elle. Elle raconte comment les gens la perçoivent et ses difficultés à vivre dans un logement inadapté.

-9- La boule au ventre. Réalisateurs : Albane Girard, Maëllis Monbon et Erwan Girard. Le sujet : témoignages anonymes de collégiens harcelés. Les images ont été tournées au collège Yves Coppens de Malestroit. Le film a été réalisé par des collégiens.

-10- Vivre ma vie. Réalisateurs : Renée Ménage et Brice Trouillet. Le sujet : portrait de Chantal Le Galliotte, travailleuse handicapée à l'Esat de Plumelec (en retraite depuis cet été) et bénévole à Plum'Fm depuis quinze ans. Elle anime une émission intitulée Les années succès.



Soeur Elisabeth lit des polars avant de s'endormir.



Alexis Robert et la simplicité volontaire